



# Rapport annuel 2008

Pour l'oeuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate, département Nord, Haïti

[www.cegepat.qc.ca/fondationbyas](http://www.cegepat.qc.ca/fondationbyas)

## Campagne postale de financement

Comme chaque année, la Fondation a tenu une campagne postale de financement. Grâce au travail de son trésorier, M. Alain Charron et de son webmestre M. Louis Paré, la campagne a rapporté cette année 10 835 \$, soit 2 335 \$ de plus que l'année précédente qui était aussi une année record. La générosité des donateurs récompense bien la rigueur et la qualité de la gestion des dirigeantes de l'hôpital l'Espérance.

## État\$ financier\$

Les états financiers préliminaires affichent, pour l'année 2008, des recettes de dons d'un total de 19 485 \$. Durant l'année, la Fondation a versé 16 000 \$ à l'hôpital l'Espérance. Les frais administratifs de 365 \$ représentent 1,9% des sommes recueillies. Un montant de 3 000 \$ fut ajouté à un fonds d'urgence pouvant dépanner l'hôpital l'Espérance, le cas échéant. L'accroissement des cas de malnutrition combiné à d'autres facteurs (voir page suivante « Hausse des prix des denrées de première nécessité ») a poussé à la hausse les coûts de fonctionnement de l'hôpital.

## Carte de vœux

Fidèle à la volonté exprimée l'an dernier de remercier le plus grand nombre possible de personnes ayant manifesté un intérêt pour la Fondation Byas et pour l'hôpital l'Espérance, près de 180 personnes ont, cette année, reçu une carte virtuelle de vœux pour Noël et le

Nouvel An.

À noter qu'il s'agit d'une carte authentiquement conçue en Haïti.



## Visite du président à Pilate



À son retour d'Haïti, le Père Robert Charron partage ses impressions au cours d'une causerie avec les marcheurs de la 10<sup>e</sup> marche de l'Espérance.

arables, maisons, écoles etc Les photos sont accessibles sur le site Internet de la Fondation. M. Charron est revenu juste à temps pour rencontrer les participants à la Marche de l'Espérance.

Ce ne fut qu'en septembre 2008 que notre président, M. Robert Charron, a pu se libérer pour se rendre à Pilate, faire sa visite annuelle à l'hôpital l'Espérance. Difficile de dire si c'est le hasard ou la Providence qui lui aura permis d'arriver en Haïti juste après la réparation sommaire du sentier carrossable menant à l'hôpital. Quoi qu'il en soit, il a pu s'y en-tendre pour voir et photographier les conséquences visibles du passage des quatre ouragans qui, en quatre semaines, se

sont succédés sur le paysage de Pilate, détruisant sur leur pas-sage, végétation, cultures, sols

## Marche de l'Espérance

Plus de 70 participants ont fait un succès de la 10<sup>e</sup> Marche de l'Espérance tenue le 20 septembre autour du lac Osisko de Rouyn-Noranda. Les recettes de 5 500 \$ viendront soutenir l'effort supplémentaire que devra consentir l'hôpital l'Espérance auprès d'une population si cruellement éprouvée par une météo sans pitié. Après la Marche, M. Robert Charron, président de la Fondation, s'est adressé aux participants en livrant un compte rendu de ses observations sur les lieux de la commune de Pilate et de l'hôpital l'Espérance au lendemain du passage des quatre ouragans successifs. Il a insisté sur le courage manifesté par une population si durement éprouvée.



Madame Pauline Champagne, de Malartic, est une fidèle supporteure de la marche de l'Espérance. Cette année, Madame Champagne et ses protégés ont recueilli plus de 400 \$.



Certains marcheurs en étaient à leur dixième participation à cette marche annuelle. Une absence fut notée en la personne du regretté Jules Arseneault, décédé de maladie à 62 ans. Il avait activement participé à toutes les éditions précédentes de cette marche et avait accepté d'être président d'honneur de la toute première marche en 1999. Toute la communauté régionale déplore sa perte.

M. Jules Arseneault, en septembre 2007 à l'occasion de la marche de l'Espérance

## Rétrospective 2008

### Aide providentielle de Médecins du Monde

L'organisme Médecins du Monde avait planifié, avec l'hôpital l'Espérance, une mission chirurgicale pour octobre mais il a dû l'annuler suite aux ouragans successifs d'août et de septembre. Rappelons ici que l'hôpital l'Espérance est maintenant muni d'un téléphone cellulaire. Lors d'un appel de Médecins du Monde, l'hôpital a exprimé sa situation de détresse. Ainsi, l'organisme médical a pris les arrangements avec l'Organisation mondiale de la Santé pour qu'un hélicoptère du Programme alimentaire mondial puisse transporter de Port-au-Prince à Pilate des sacs de riz et la commande de médicaments en attente. L'hélicoptère a pu se poser sur un terrain de football à proximité de l'hôpital.

### Une omniprésente volonté de progrès

Le progrès a ses exigences. Il y a 8 ans, l'hôpital améliorerait de beaucoup ses installations sanitaires par la construction d'un bloc de latrines. Puis dans le cadre de la modernisation de la salle d'opération, on installa des lavabos conformes aux normes internationales de stérilité. Ces facteurs ont accru le niveau général de salubrité de l'hôpital, mais ils ont aussi accru sa consommation d'eau. L'étape suivante consiste à bien gérer l'évacuation de ses eaux usées. En conséquence, ses dirigeantes expriment le besoin de plans techniques pour la réalisation d'un projet de bassin collecteur et d'épuration des eaux usées de l'hôpital.



Des installations sanitaires pour une plus grande salubrité. À l'arrière plan, la directrice de l'hôpital l'Espérance, Sr Lucie Laquerre.

### Hausse des prix des denrées de première nécessité

On se souviendra que des manifestations et même des émeutes « de la faim » propagées dans presque tous les pays du Tiers Monde ont ponctué l'été 2008. Pilate n'a pas été épargnée. La hausse des prix des aliments, notamment ceux des céréales et surtout celui du riz a accentué la malnutrition de la population, surtout chez les enfants. De même la hausse des prix du carburant et des médicaments a entraîné, pour l'hôpital, une hausse sévère de ses coûts de fonctionnement, ce qui l'a obligé à puiser dans son budget d'immobilisation. Une dure réalité qui aura retardé d'autant ses projets d'amélioration des services à la population de Pilate et des environs.



### Une séquence de quatre ouragans en quatre semaines



D'immenses dégâts, conséquences des ouragans

D'abord Gustave, puis Hanna, ensuite Ike et finalement Faye, ont successivement éprouvé l'hôpital l'Espérance et appauvri encore davantage la population de Pilate. La première conséquence fut la destruction de la végétation environnante et particulièrement des jardins, première ressource alimentaire de la population. À l'hôpital, les salles étaient remplies de malades. Un personnel réduit au minimum s'efforçait de pourvoir en médicaments et en nourriture une foule de patients nécessiteux. Les journées de travail de 16 à 20 heures étaient fréquentes. Les pluies torrentielles ont coupé les routes d'accès à Pilate, tant en direction Sud que vers le Nord. Les réserves de nourriture s'épuisaient. Une commande de médicaments destinée à l'hôpital l'Espérance restait bloquée à Port-au-Prince.

### Quelques immobilisations malgré tout

#### Un nouveau pavillon pour recevoir les enfants

L'érosion des sols arables, le morcellement des terres et la hausse des prix des aliments ont contribué à l'augmentation des cas de malnutrition infantile. Comme la pédiatrie devenait trop à l'étroit, l'hôpital a donc construit, sur un terrain adjacent, un pavillon pour y recevoir les enfants en bas âge atteints de malnutrition grave. Hospitalisés, ces enfants sont régulièrement vus à la clinique, nourris, pesés, et les parents reçoivent une formation sur l'équilibre alimentaire nécessaire à la croissance des enfants. Mentionnons aussi que les fenêtres de la Résidence du personnel professionnel coopérant ont été munies de moustiquaires. Il suffit de se rappeler l'incidence de la malaria pour comprendre l'importance de cette dépense d'investissement.



Sr Louisa Bélange en train de pratiquer des soins sur une enfant malade